



## La joyeuse rigueur de

Le designer français n'a pas attendu que se brouillent les frontières entre design et architecture d'intérieur pour toucher à tout: intérieurs surfins, meubles, tapis, objets et accessoires. Avant qu'il lui soit demandé d'aménager un hôtel ou de lifter une compagnie aérienne, nous avons ausculté le phénomène.

Par Guy-Claude Agboton

**A**ttablé dans un café parisien, place de la Bastille, Stéphane Parmentier est un homme disert, qui dit volontiers « j'adore! », mais aussi « appelons un chat un chat ». Comprendre que si cet ex-styliste, passé notamment par Lagerfeld et Givenchy, savoure une pratique enthousiaste du design, celle-ci ne repose sur aucun entrain de façade. Et qu'avec la charité de l'humour, il peut aussi décocher quelques flèches sur les dérives de ce monde-là aussi... Mais, c'est parce qu'on l'y a poussé. En fait, lui voit plutôt le design comme un verre plein, à remplir soi-même

plutôt que de geindre. La mode lui a tout appris: « *Travailler sur un style et penser la mode comme un reflet de l'époque* », explique-t-il. Pas question pour lui, de Paris à Saint-Barth via l'île Maurice ou Miami, que ses chantiers ressemblent à des décors figés. La mode lui a aussi inoculé la passion du détail. L'urbanité de Stéphane Parmentier pourrait faire mésestimer sa capacité à ne pas lâcher et à rebondir. Ce qu'il a prouvé, début 2000, en fermant son propre studio de création. « *Un concours de circonstances* », dit-il avant d'évoquer sans s'attarder l'horrible forfaiture d'un associé. Le design et l'architecture d'intérieur le tentaient, il s'est lancé. Pour son premier chantier, le client lui a dit: « *Stéphane, j'aime bien ton appart', je te confie le mien, tu as carte blanche* », omettant de préciser sa surface de 400 m<sup>2</sup> et les cinq mètres de hauteur sous plafond, du côté de l'avenue Foch. Le jeune designer n'a pas touché aux structures, mais ce fou d'objets a presque tout dessiné, des meubles aux tapis, et « *chiné comme un malade* ». « *La mode vous pousse à exprimer les choses* », analyse-t-il.

1/ Stéphane Parmentier, le designer et architecte d'intérieur dont tout le monde parle... chaque année davantage.

2/ Sous un banc *Canoid* de George Nakashima, qu'on pourrait imaginer chiné par Parmentier pour un client, le tapis *Fontenay* de la collection « Nord/Sud », réalisée par le designer cette année, pour La Manufacture Cogolin.

3/ FRANCIS AMIAND





3

# Stéphane Parmentier

Il s'est vite vu un avenir dans le design et l'architecture d'intérieur. « *The sky is the limit* », dit-il aujourd'hui. Lors de l'exposition AD Intérieurs en septembre dernier, son stand cultivait l'opulence la plus tranquille. Du pur dépouillement chic. « *Les gens confondent rigueur et minimalisme. Je suis plutôt adepte de l'essentiel* », précise Stéphane Parmentier. En même temps, il n'y a rien de trop retenu sur le couvercle de ses coffrets en daim de couleur, créés pour l'éditeur italien Giobagnara (spécialiste du cuir), pour qui il est à la fois designer et directeur artistique. Il arrive même que le dessus de ces boîtes à bijoux soit constellé de sphères réfléchissantes. Chez Giobagnara, sous sa houlette, la peau, le daim ou le nappa investissent toute la maison, sculptures comprises. Il a essayé de désacraliser le cuir et considère même la patine dont ce dernier se couvrira comme « *une preuve d'amour de l'objet* ». Même intérêt pour les archives de la maison Vervloet, en Belgique, à qui il faisait réaliser, pour ses chantiers, des béquilles de portes (poignées longues

et droites qui se différencient des boutons). La directrice, Isabelle Hamburger, a fini par lui demander un projet. Il a répondu par des dizaines de dessins, lesquels, une fois réunis, ont donné naissance à la première collection lifestyle de Vervloet, avec des produits en laiton doré, de la table basse à l'écrivoire de bureau.

Si le designer relève lui-même les éléments récurrents présents dans son travail, comme les totems ou les sphères miroir, il déteste les codes. Ce sont pour lui des freins à la création. Il avoue se « *scanner* » régulièrement, en conservant un œil critique. Stéphane Parmentier produit aussi des objets à son nom, nés pour 70 % de ses envies et pour 30 % de ses chantiers, pour lesquels il conçoit pas mal de meubles un peu hybrides, entre bureau et console, par exemple, ou entre tabouret et banc.

## Une polyvalence de choc

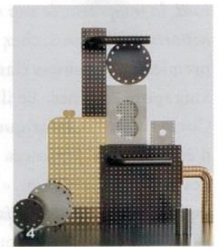
Actuellement, son studio planche sur une collection avec le ferronnier d'art Pouenat ; il promet quelque chose de

3/ Les intérieurs conçus par Stéphane Parmentier, comme ici à Paris, ne cèdent jamais au minimalisme outré.

© JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD

4/ Avec les artisans belges de la maison Vervloet, le designer a mis au point la collection « Stardust », des poignées ou béquilles de portes perforées jusque dans la moindre courbe.

© STÉPHANIE DEROUAUX







déroutant qui mélange les matériaux. Parallèlement, une résidence à Saint-Barthélemy est en cours d'aménagement. Aux États-Unis, il développe le département maison des magasins de mode The Webster, de Laure Hériard-Dubreuil. Côté textile, chez Cogolin, à propos de la collection « Nord/Sud », lui, originaire de Nice, nous avait décrit le souvenir tactile de tapis sur lesquels, enfant, il pouvait s'endormir. Résultat : des pièces fabriquées par la manufacture originaire du Var, dont le relief reproduit le tracé graphique des pavés de Paris. Dans sa prime jeunesse, le design était directement lié à l'univers de l'aviation : « *J'étais bouche bée devant tout, la moquette, le son ou l'intonation des voix d'aéroports.* » Plus tard, chez Givenchy, il a travaillé sur les premières et business classes de la compagnie aérienne Singapore Airlines. Et il recommanderait volontiers. Concernant les boutiques, qui se doivent désormais d'être des « expériences », il lui importe d'y diffuser des « émotions ». Car « *à force de vouloir proposer une expérience qui séduise tout le monde, on ne séduit personne, ou mal* », clame-t-il.

On l'avait connu moins loquace chez Christofle. « *Être D.A., c'est automatiquement être encadré, confie-t-il. Celui-ci doit écouter, observer la marque, étudier son passé pour penser son futur en travaillant avec d'autres.* » Il resté très fier de ses projets chez l'illustre orfèvre pour lequel il a créé la boutique phare de New York, mais aussi le vide-poche *Nest*. Son but d'alors était de changer l'image parfois négative de l'argenterie. Aussi a-t-il invité des designers à collaborer, le laissant convaincu de ce que les signatures extérieures sont essentielles pour les marques. Stéphane Parmentier adorait pouvoir injecter dans un hôtel « *émotion, qualité, personnalisation, douceur, surprise, vrai luxe, découverte des environs, histoire* »... En bref, nous voir en repartir comme « *un ami choyé et aimé* ». Comment doser tout cela ? Pas de problème pour cet « *amoureux des strates* » au point de les créer lui-même ! Lui qui préfère inciter ses clients à plutôt acheter des œuvres d'art que du design et leur offre des livres sur l'histoire de leur mobilier... « *Pour donner autre chose qu'une simple coquille* », dit-il. Il tiendrait presque entier dans cette dernière phrase. ID

1/ Avec les totems *Motu*, Stéphane Parmentier, emmène la maison de ferrures d'art Vervloet vers l'objet purement décoratif. © JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD  
2/ Chez l'éditeur italien Giobagnara, le designer recouvre de peau objets du quotidien ou étonnantes sculptures. © JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD  
3/ Table en travertin et métal patiné de la collection « *Puglia* », éditée par Stéphane Parmentier. © JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD





# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

HORS-SÉRIE  
SPÉCIAL  
PHOTO

## Design

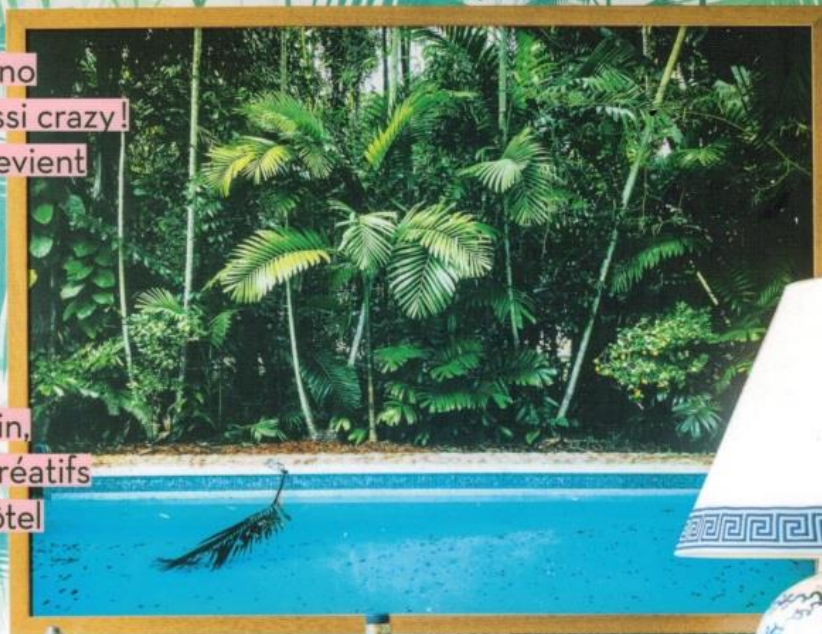
Le studio milanais  
de Cristina Celestino  
Moooi toujours aussi crazy!  
Sebastian Wrong revient  
à la maison chez  
Established & Sons

## Lifestyle

À Milan, Oslo, Berlin,  
5 intérieurs hypercréatifs  
The Lumières, un hôtel  
lisboète très déco

## Trips

Lisbonne, nouvel eldorado?  
Shimokitazawa, le quartier  
vintage de Tokyo  
Alex Prager, le monde  
en Technicolor



M 01212 - 6H - F: 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

Hors-série photo - Novembre 2018 - 5,90 € - [www.ideat.fr](http://www.ideat.fr)